

## Le trans sifflera trois fois

### *Scène de crime*

1. Médium Annabelle Larochère, une jeune flic qui fait le planton. Timide, réservée, un peu grosse.
2. Le légiste : Fortuné Bonaventure. Médecin guadeloupéen myope qui bégaie. Il adore la poésie. Son truc est de nourrir ses phrases sibyllines avec des fragments de vers français. Quand il arrive sur la scène du crime, il a un gros rhume.
3. Michèle : la victime. Transsexuelle très apprêtée. Travaillait aux halles de Paris. Douce, originaire de la campagne bretonne.
4. Le commissaire : Claude Fontrique. Vieux commissaire, ex star du 36. A la suite d'une bavure, a été muté en province. Aime la charcuterie.
5. Le témoin qui a trouvé le cadavre : Frédéric dit Frédo. Cantonnier écolo. Envisage de recycler dans le vin bio mais déjà très attiré par la consommation d'alcool... souvent entre deux vins.
6. Adjoint : Bruno. Jeune ambitieux, il sort de l'école de police. Rêve de progresser rapidement dans sa carrière. Prêt à tout pour réussir. Physiquement très laid, peu costaud.
7. Autre témoin : Christophe, l'ami d'enfance de la victime. Fils unique, ingénieur en reconversion dans la boulangerie.

Michèle : Deux mecs aux cheveux courts, type slave, le premier m'avait fait du pied dans cette boîte où je venais finir ma nuit fauve en buvant quelques verres de Jet 27 tout en reluquant les costauds. Je l'ai sucé dans les toilettes. Son pote a voulu avoir ses 3 minutes de montée en puissance un quart d'heure après. Ça a dégénéré quand il a mis sa main entre mes jambes. Sergueï, ou peut-être Yvan ou Slobodan, s'est estimé trompé, il m'a roué de coups et m'a envoyé son verre dans la gueule. « La bomba » est mon jardin nocturne. C'est ce que les Serbes, ou les Croates, ou les Géorgiens, n'avaient pas compris. A part, « baise ? » - ils ne connaissaient pas grand-chose les brutes. Carmina et Georgia, les deux anciens bidasses de la Légion étrangère avec qui je couchais de temps à autre, ont chopé les deux pequenauds et leur ont explosé la gueule dans la back-room. Manque de pot, le petit râblé a cassé sa pipe. C'était il y a trois mois. Je croyais être tranquille en revenant chez ma mère à Plounéour-Menez. Jusqu'à ce que j'entende la bagnole freiner sur les graviers de la propriété. Il était dix heures, et je regardais pour la dixième fois « La cage aux folles » en pensant à ma mère, paix à son âme.

Christophe ;Bon, déjà quand on était petits, c'était pas facile, facile, il nous mettait toujours dans des situations pas possibles, mais alors ce jour là...

*Une voiture fait irruption et le légiste Fortuné Bonaventure, sort, dans une crise d'éternuements :*  
Mais mais, que se passe-t-il ici ? Ca-cachez ce sein que je ne saurais voir ! où est le co-commissaire ? Il fait vrai-vraiment n'importe quoi et c'est c'est moi qui dois réparer ses funestes erreurs .

Bruno : Le commissaire Fontrique arrive, il sort d'une réception avec le préfet.

Fontrique (entre virilement) : On ne bouge pas, on ne touche à rien. Les premières impressions sont déterminantes. Lequel d'entre vous est la victime ?

*Fortuné Bonaventure et Bruno échangent un regard dubitatif*

Bruno : Par ici, mon commissaire. La victime est dans le salon. Je vous préviens, c'est pas joli-joli.

Annabelle : J'ai bien surveillé le corps Monsieur le commissaire, je n'ai pas bougé. Mais ce n'est pas facile de ne rien toucher, serait-il possible, s'il vous plait, de dégager un petit passage ? Enfin si cela n'ennuie pas Monsieur, mais je suis un peu à l'étroit, *dit-elle, en équilibre délicat avec son embonpoint, à cloche-pied au milieu de bouts de cervelle qui ont été répandus dans toute la pièce comme si elle avait été passée au mixer.*

Fredo : Bonjour Monsieur le Commissaire, C'est moi qui ai découvert le corps...je vous avoue que je boirais bien un p'tit coup pour me remettre de mes émotions ! Je n'ai jamais vu un truc pareil ! Je vais vomir je crois...(il sort en titubant)

Le commissaire : Que savons-nous de la victime ?

Bruno : Michèle Ducofonfrède, transsexuelle. Originaire de Plouker, dans le Finistère. Elle travaillait aux halles de Paris.

Le commissaire : Ah ! Les Halles.... L'échoppe du Père Marigoud, l'Auvergnat... Sa saucisse sèche aux pommes, son filet mignon fumé au piment d'Espelette. C'était un fort des Halles ? le Duconfrède ?

Bruno : Affirmatif, mon commissaire. Avant de devenir vendeuse « aux fruits des îles ».

Le Commissaire : Qu'est-ce qu'il dit Bonaventure ?

Fortuné Bonaventure : Bonaventure ce qu'il dit ( éternuement ) c'est que la va-valeur n'attend pas le nombre des-des années .

*À cet instant précis on sonne à la porte .*